

Toxicité des Solutions Hydro-Alcooliques



Boris JOLIBOIS

Chef du Service d'Hygiène Hospitalière / Président du CLIN
C.H. Compiègne-Noyon

Journée régionale CPIAS Hauts de France – Haut les mains dans les Hauts de France – Jeudi 12 avril 2018 – Saint-Quentin

Toxicité aigüe ?



Dans les conditions normales d'utilisation : Non !

En cas d'usage détourné : Oui

Bien décrit dans la littérature, par exemple :



Journal of Hospital Infection (2007) 64, 1–2



Available online at www.sciencedirect.com

ScienceDirect



www.elsevier.com/locate/jhin

LETTER TO THE EDITOR

A voluntary ingestion of alcohol-based hand rub

Madam,

Intoxication with alcohol-based hand rub (ABHR) is rarely reported. We report voluntary Sterillium® Gel (Bode Chemie Hamburg, Germany) ingestion leading to potentially serious complications. An 81-year-old patient, weighing 63 kg and affected with bilateral blindness, was admitted for rehabilitation after an episode of acute cardiac congestive failure. Twenty days after her admission, she was discovered lying on the floor, unconscious and suffering from breathing difficulties. An ABHR bottle (475 ml) was found empty in the patient's bathroom. A full bottle had been placed in the room earlier that day. Her blood pressure was 90/60, pulse rate 34/min, rectal temperature 35.7°C. Biochemistry showed an alcohol concentration of 2.28 g/L, glucose 10.9 mmol/L, pH 7.31. She was admitted to the emergency ward and recovered. She had drunk

a quaternary ammonium compound or an alcohol product more toxic than isopropyl alcohol.^{1,2} ABHR's efficacy on hand disinfection and its impact on hand hygiene observance have been demonstrated.³ Accordingly, WHO's guideline states that ABHR should be readily available in wards to improve hand hygiene compliance.⁴ ABHR carried in the pocket, together with ABHR bottles placed in bedside dispensers, have been associated with significant improvement in hand hygiene compliance.^{5,6} In France, a safety rule against fire hazard enacted in 2004 has limited to 3 L the quantity of ignitable products allowed in ward corridors; thus, bottles of ABHR are placed on wall brackets inside patients' rooms, as it had been in this case.⁷ An 'ABHR paradox' is apparent: hygiene recommendations suggest ready availability of ABHR near patients to improve compliance, which means, in France, placing them inside patients' rooms because of fire safety rules, and thus running the risk that patients accidentally or voluntarily ingest them.

2007

Cas d'ingestion volontaire au CHU de Rouen
Patient de 81 ans, aveugle
Ingestion de 475 ml de Sterillium !

Inconscient, difficultés respiratoires
Alcoolémie : 2,28 g/L !

Pas de conséquence pour la patient

Toxicité aigüe

- Prendre en compte ce risque en addictologie, pédiatrie, psychiatrie, gériatrie
- Distributeurs sécurisés
- Formule avec goût amer

Toxicité chronique ?

FAUX

GUIDE
Hygiène des mains
et soins :
du choix du produit
à son utilisation
et à sa promotion
Mars 2018

SF2H Mars 2018

- La toxicité chronique des alcools dans l'usage de la désinfection des mains fait l'objet de surveillance prospective par la médecine du travail dans de nombreux pays et de publications diverses.
- Le passage dans le sang par voie transcutanée ou respiratoire est considéré comme très faible, y compris lors d'utilisations intensives.
- **La concentration sanguine consécutive à une exposition aux produits de désinfection des mains ne présente pas de risque pour les professionnels, y compris en cas de grossesse.**

COMPIÈGNE NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

BMC Infectious Diseases BioMed Central

Research article Open Access

Quantity of ethanol absorption after excessive hand disinfection using three commercially available hand rubs is minimal and below toxic levels for humans

Axel Kramer¹, Harald Below¹, Nora Bieber¹, Guenter Kampf^{1,2}, Cyril D Toma³, Nils-Olaf Huebner¹ and Ojan Assadian^{*3,4}

Address: ¹Institute of Hygiene and Environmental Medicine, Ernst Moritz Arndt University, Walther-Rathenau-Str. 49a, 17209 Greifswald, Germany; ²ORIG Chemie GmbH & Co. KG, Scientific Affairs, Mitteldeutscheallee 27, 22525 Hamburg, Germany; ³Prince曹 Medical Center, 39 Jalan Da Peng, 26100 Kuala Lumpur, Malaysia and Department of Hygiene and Clinical Microbiology, Medical University of Vienna, Vienna General Hospital, Währinger Gürtel 18-20, 1090 Vienna, Austria
Email: axel.kramer@uni-greifswald.de; harald.below@uni-greifswald.de; nora.bieber@uni-greifswald.de; guenter.kampf@orig-chemie.de; cyril.d.toma@med.uni-wien.ac.at; nils-olaf.huebner@uni-greifswald.de; ojan.assadian@med.uni-wien.ac.at
* Corresponding author

Published: 11 October 2007 Received: 28 December 2006
BMC Infectious Diseases 2007, 7:117 doi:10.1186/1471-2334-7-117 Accepted: 11 October 2007
This article is available from: <http://www.biomedcentral.com/1471-2334/117>
© 2007 Kramer et al; licensee BioMed Central Ltd.
This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

- Etude pénétration alcool après friction hygiénique et chirurgicale avec SHA contenant % alcool différent
- 12 volontaires (6 hommes, 6 femmes)
- Utilisation de SHA contenant 95% (A), 85% (B) et 55% d'éthanol (C)
- Dosage de l'éthanol dans le sang avant application et jusque 90 minutes après la dernière application

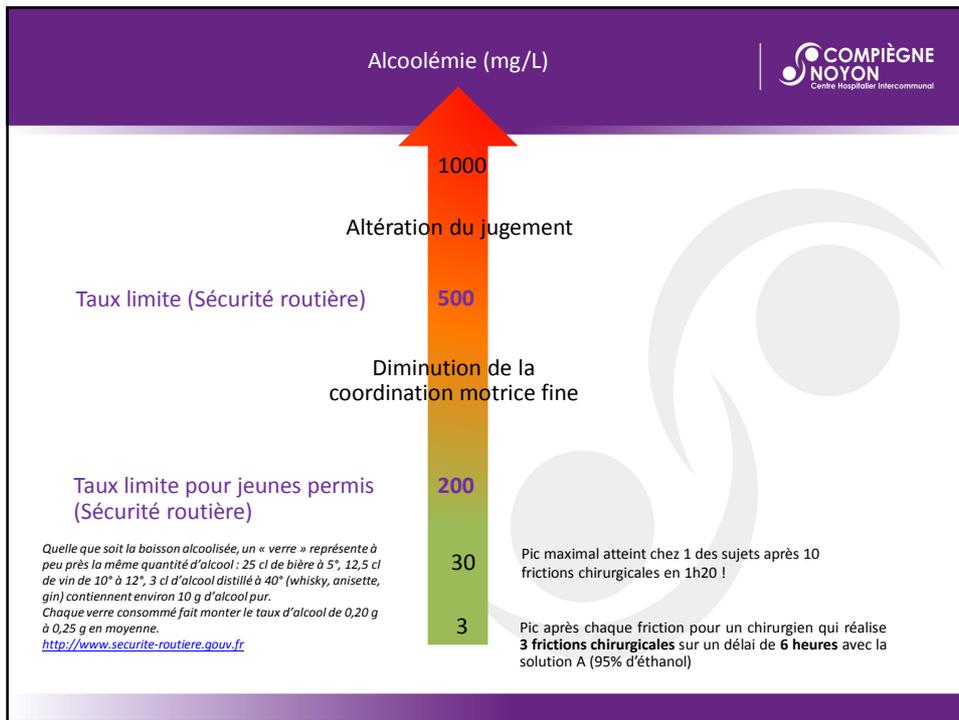
COMPIÈGNE NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

	Friction hygiénique	Friction chirurgicale
Application :		
Volume de SHA / durée	4 ml / 30 secondes	20 ml / 3 minutes
Décal entre 2 applications	1 minute	5 minutes
Nombre d'applications	20 applications	10 applications
Exposition à l'éthanol :		
Temps de contact total	10 minutes	30 minutes
Volume de SHA total	80 ml	200 ml
Quantité d'éthanol	60g (A) - 56g (B) - 39g (C)	150g (A) - 140g (B) - 99g (C)

	Friction hygiénique			Friction chirurgicale		
	A	B	C	A	B	C
Concentration maximale atteinte	21 mg/L	11 mg/L	7 mg/L	17 mg/L	30 mg/L	9 mg/L
Quantité d'éthanol absorbée	1365 mg	630 mg	358 mg	1067 mg	1542 mg	477 mg
Proportion d'éthanol absorbée	2,3%	1,1%	0,9%	0,7%	1,1%	0,5%

Suite à une exposition « excessive » aux SHA seulement 0,5 à 2,3% de l'éthanol appliqué est absorbé à travers la peau

« L'absorption de l'éthanol par voie dermique et pulmonaire suite à l'utilisation des SHA se situe en dessous du seuil de toxicité humaine, et permet de conclure que l'utilisation des SHA étudiées est sans danger »



Toxicité médiatique ?

SANTÉ VIDEO. Les gels antibactériens seraient nocifs pour votre santé

VIDEO. Gels antibactériens: Deux cents spécialistes alertent sur leurs dangers pour la santé

HYGIÈNE Le Triclosan et le triclocarban, présents dans les gels antibactériens, favoriseraient notamment le détachement du cancer de sein.

20 Minutes avec agence | Publié le 28/05/17 à 17:04 — Mis à jour le 07/01/17 à 10:24

6 73.2k



24 MATINS

Gel hydroalcoolique : un risque accru de cancer ?

● Santé | Cancer | Gel hydroalcoolique : un risque accru de cancer ? Par Mélanie Lacroix, médecin généraliste à Paris



Plus d'informations. Ça parle d'actualité en santé.

Certains gels antibactériens, ou hydroalcooliques, sont dans le viseur de chercheurs du monde entier, qui signent une tribune dans une revue spécialisée.

Fin mai de 2010, deux chercheurs internationaux mettaient en garde contre les dangers potentiels sur la santé, liés à l'utilisation des gels hydroalcooliques. Ces derniers, via 2 de leurs composants, pourraient en effet favoriser la survenue du cancer du sein.

Triclosan et triclocarban sous surveillance

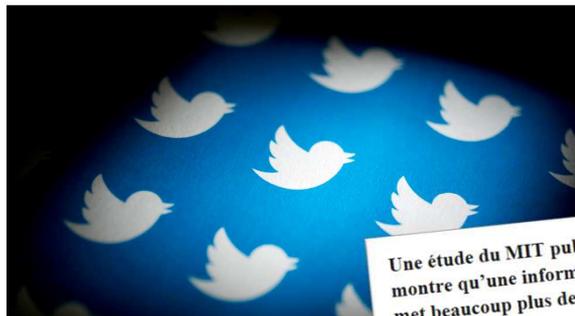


Toxicité médiatique

Télérama.fr Médias/Net Je m'abonne

Une fake news se répand six fois plus vite qu'une vraie nouvelle

Publié le 09/03/2018. Mis à jour le 09/03/2018 à 17h44.



Une étude du MIT publiée dans "Science" montre qu'une information vérifiée et juste met beaucoup plus de temps à se propager sur Twitter qu'une nouvelle erronée. Flippant.

Toxicité médiatique

C'est la science qui le dit : une information vraie met six fois plus de temps à parvenir à 1500 personnes sur Twitter que si elle était fautive.

C'est en tout cas ce qui ressort d'une étude menée par le MIT, et révélée dans *Science* le 8 mars. « Je suis très surpris de ces résultats, a expliqué l'un des co-auteurs de l'étude, Sinan Aral, à CNN. Pas par le fait qu'une fake news se propage plus vite, mais par l'ampleur de la différence de vitesse de propagation entre faux et vrai. »

Durant deux ans, les trois chercheurs ont étudié le comportement de 126 000 rumeurs diffusées entre 2006 et 2017 sur Twitter par 3 millions de personnes et partagées plus de 4,5 millions de fois. Ils expliquent avoir fait vérifier les informations par « six organisations indépendantes de fact-checking ». Pour un résultat effrayant : « Les mensonges se diffusent significativement plus loin, plus rapidement, plus en profondeur et de façon plus large que la vérité dans toute les catégories d'information, avec des effets plus prononcés quand il s'agit de nouvelles erronées sur la politique. » Ce genre de nouvelles arrive à toucher 20 000 personnes en trois fois moins de temps qu'il n'en faut pour qu'un autre type d'info en atteigne 10 000. On comprend mieux le boulevard qui s'est ouvert aux fausses informations utilisées par le clan Trump lors de l'élection présidentielle américaine, ainsi que le poids qu'elles ont pu avoir.

COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

Episode 1

Les SHA contiennent des perturbateurs endocriniens

FAUX

COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

2015 - L'article

OPEN ACCESS Freshly available online

PLOS ONE

Holding Thermal Receipt Paper and Eating Food after Using Hand Sanitizer Results in High Serum Bioactive and Urine Total Levels of Bisphenol A (BPA)

Annette M. Hormann¹, Frederick S. vom Saal¹, Susan C. Nagel², Richard W. Stahlhut¹, Carol L. Moyer¹, Mark R. Ellerseeck³, Wade V. Welshons⁴, Pierre-Louis Toutain^{5,6}, Julia A. Taylor^{1*}

¹Division of Biological Sciences, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ²Department of Obstetrics, Gynecology and Women's Health, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ³Department of Statistics, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ⁴Department of Biomedical Sciences, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ⁵Université de Toulouse, INPT, ENVT, UPS, UMRI1311, F-31062 Toulouse, France, ⁶INRA, UMRI1321, Toulouse, Research Centre in Food Toxicology, F-31027 Toulouse, France

Abstract

Bisphenol A (BPA) is an endocrine disrupting environmental contaminant used in a wide variety of products, and BPA metabolites are found in almost everyone's urine, suggesting widespread exposure from multiple sources. Regulatory agencies estimate that virtually all BPA exposure is from food and beverage packaging. However, free BPA is applied to the outer layer of thermal receipt paper present in very high (~20 mg BPA/g paper) quantities as a print developer. Not taken into account when considering thermal paper as a source of BPA exposure is that some commonly used hand sanitizers, as well as other skin care products, contain mixtures of dermal penetration enhancing chemicals that can increase by up to 100 fold the dermal absorption of lipophilic compounds such as BPA. We found that when men and women held thermal receipt paper immediately after using a hand sanitizer with penetration enhancing chemicals, significant free BPA was transferred to their hands and then to French fries that were eaten, and the combination of dermal and oral BPA absorption led to a rapid and dramatic average maximum increase (C_{max}) in unconjugated (bioactive) BPA of ~7 ng/ml in serum and ~20 µg total BPA/g creatinine in urine within 90 min. The default method used by regulatory agencies to test for hazards posed by chemicals in intra-gastric gavage. For BPA this approach results in less than 1% of the administered dose being bioavailable in blood. It also ignores dermal absorption as well as sublingual absorption in the mouth that both bypass first-pass liver metabolism. The elevated levels of BPA that we observed due to holding thermal paper after using a product containing dermal penetration enhancing chemicals have been related to an increased risk for a wide range of developmental abnormalities as well as diseases in adults.

Charles Hormann AM, vom Saal FS, Nagel SC, Stahlhut RW, Moyer CL, et al. (2015) Holding Thermal Receipt Paper and Eating Food after Using Hand Sanitizer Results in High Serum Bioactive and Urine Total Levels of Bisphenol A (BPA). PLOS ONE 10(5): e110208. doi:10.1371/journal.pone.0110208

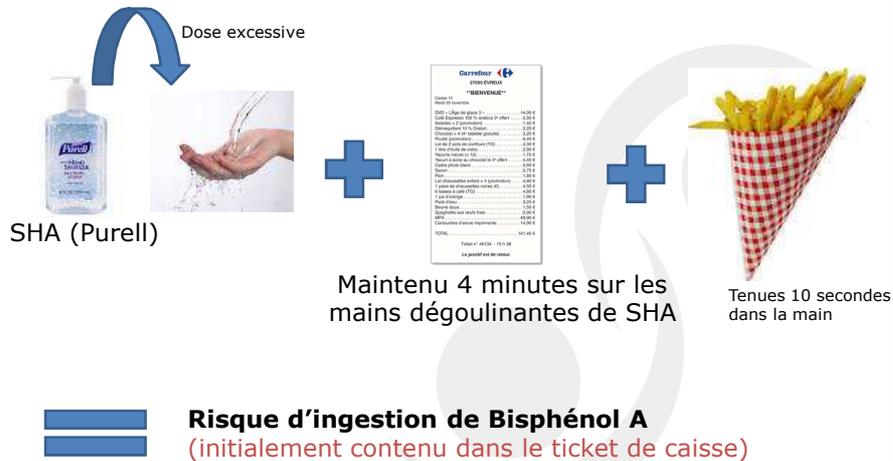
Editor: David O. Carpenter, Institute for Health & the Environment, United States of America

Received August 13, 2014; Accepted September 1, 2014

**Les PHA contiendraient du bisphénol (perturbateur endocrinien)
et présenteraient un risque pour la santé**

C'est le message qui circule depuis l'été 2015 suite à cet article
publié sur internet en 2014 (PLOS One) et repris par de nombreux
médias un an plus tard.

Le résumé



Le résumé

- Les chercheurs ont demandé aux volontaires de mettre une grosse dose de SHA sur leurs mains sans exercer de friction, puis leur ont collé un ticket de caisse dessus et observé si du bisphénol A (contenu dans le ticket de caisse) pénétrait dans la peau au bout de quatre minutes.
- Expérimentalement, **cette étude n'a pas de sens**. D'une part parce que les mains mouillées à l'eau favorisent également l'absorption de bisphénol A. D'autre part car on ne met jamais une quantité aussi élevée de SHA sur les mains, et que l'étude est contraire aux bonnes pratiques d'utilisation des SHA (les mains doivent être sèches à la fin de la friction). Et enfin, parce que personne ne reste tenir un ticket de caisse les mains mouillées ou recouvertes de SHA pendant quatre minutes.
- Cette étude porte sur les dangers du bisphénol A, qui eux sont bien réels.
- Les SHA ne contiennent pas de bisphénol A

Les effets collatéraux



Dr Kierzek
Europe 1 le 21/09/2015

- « Trop utiliser ces gels va avoir des conséquences. Des conséquences en terme d'**irritation cutanée**, en terme d'**inflammation**, voire même en terme de **d'allergie**. Donc à court terme ça a des effets néfastes et même à long terme puisque comme ça **fragilise la barrière cutanée** on sait que des perturbateurs endocriniens, comme les bisphénols A qui sont contenus dans les canettes, dans les contenants en plastique, et bien ces **perturbateurs peuvent pénétrer plus facilement à l'intérieur à cause des gels hydro-alcooliques** »
- « Et bien on les utilise de moins en moins, et les **consignes qui sont données ce de ne s'en servir que 2 fois par jour au maximum et en tout cas pas en remplacement du lavage des mains à l'eau et au savon qui est le plus efficace et le plus anodin**. Donc les consignes pour les **professionnels de santé sont très claires maintenant : quand on peut se laver les mains, on se lave les mains**, et c'est uniquement quand on a pas de point d'eau disponible qu'on va les utiliser, et pas plus de 2 fois par jour, parce qu'on a **vu déjà une explosion chez des collègues infirmières d'allergie ou d'irritation cutanée**. Et puis on le rappelle c'est sur des mains sèches, on met une petite quantité et on va frictionner, et absolument pas sur des mains lésées ou mouillées car le gel aurait des effets néfastes. »

La SF2H veille

Le gel antibactérien, nocif pour la santé ? Faux. Et il ne contient pas de bisphénol A

Publié le 23-07-2015 à 18h19 - Modifié le 24-07-2015 à 17h19

🕒 Temps de lecture : 2 minutes

15 réactions | 48039 lu



Par **Pierre Parneix**
Médecin de santé publique



LE PLUS. Faut-il jeter tous les gels antibactériens ? Selon une étude publiée dans la revue "Plos One", les solutions hydroalcooliques seraient dangereuses pour la santé, car favorisant l'absorption par la peau de bisphénol A, un perturbateur endocrinien nocif. Des arguments infondés, explique Pierre Parneix, président de la Société française d'hygiène hospitalière.

Édité et parrainé par Rozenn Le Carboulec

La SF2H veille

Les titres alarmistes, repris en masse par les médias sur les dangers du gel antibactérien, ne reflètent en rien le contenu de l'étude effectuée par des chercheurs de l'université du Missouri.

Tout d'abord, il faut toujours se méfier des publications sur des plateformes en "open access" comme Plos One, dont la qualité scientifique n'est pas toujours très rigoureuse.

Une étude qui n'a pas de sens expérimentalement

Les nombreux articles publiés sur cette étude laissent penser que les solutions hydroalcooliques contiendraient du bisphénol A, un perturbateur endocrinien, or pas du tout. En réalité, les chercheurs ont demandé dans ce cas précis aux volontaires de mettre une grosse dose de gel antibactérien sur leurs mains sans exercer de friction, puis leur ont collé un ticket de caisse dessus et observé si du bisphénol A (contenu dans ces bouts de papier) pénétrait dans la peau au bout de quatre minutes.

Expérimentalement, cette étude n'a pas vraiment de sens. D'une part parce que les mains mouillées à l'eau favorisent également l'absorption de bisphénol A. D'autre part car on ne met jamais une quantité aussi élevée de solution hydroalcoolique sur les mains. Et enfin, parce que personne ne reste tenir un ticket de caisse les mains mouillées ou recouvertes de solution hydroalcoolique pendant quatre minutes.

Le danger, c'est le bisphénol, pas le gel antibactérien

En outre, cette étude porte sur les dangers du bisphénol A, et non sur le gel antibactérien en lui-même.

Or la France est relativement en avance sur la prise en compte des risques entraînés par l'absorption de bisphénol A, classé comme perturbateur endocrinien et sous surveillance depuis un moment.

Notre pays a notamment interdit son utilisation dans les emballages des produits alimentaires et de nombreuses grandes enseignes ont éliminé ce composé de leurs tickets de caisse suite à l'action menée par la ministre de l'Écologie Ségolène Royal.

La SF2H veille

Les solutions hydroalcooliques, utiles dans les hôpitaux

Quant au gel hydroalcoolique, il n'est pas pour le grand public une référence pour l'hygiène des mains, pour laquelle on privilégie de l'eau et du savon quand c'est possible. Mais en cas d'absence de point d'eau ou de présence d'épidémie, cette solution reste la plus efficace contre les bactéries.

En créant une alerte autour d'un produit et en le détournant complètement de son usage normal, l'étude est contraire aux bonnes pratiques d'utilisation des solutions hydroalcooliques.

Ce gel est en effet devenu une technique de référence en établissement de santé. Grâce à son utilisation dans les services, on augmente le taux d'observance et on baisse le taux d'infections, notamment les infections nosocomiales comme le staphylocoque doré. C'est aujourd'hui un élément crucial pour assurer des soins de qualité.

Les gels antibactériens sont des produits efficaces, rapides, utiles et primordiaux dans la gestion de la prévention des infections associées aux soins.

Par ailleurs, son utilisation très large, à l'échelle mondiale, n'a jamais montré de toxicité particulière. Aucun effet secondaire connu n'a jamais été décrit à son sujet. Nous connaissons parfaitement sa composition, les risques écologiques et toxiques sont de plus en plus encadrés et contrôlés. Attention, donc, à ne pas s'alarmer !

Propos recueillis par Rozenn Le Carboulec.

COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

Episode 2

Les SHA provoquent le cancer

2017 – L'article

Gel hydroalcoolique : un risque accru de cancer ?

● Santé - Cancer - Gel hydroalcoolique : un risque accru de cancer ?
Par Jeanne Lefebvre, publiée le 20/04/2017 à 10h00

Certains gels antiseptiques, ou hydroalcooliques, sont dans le viseur de chercheurs du monde entier, qui signent une tribune dans une revue spécialisée.

Pas moins de 200 chercheurs internationaux mettent en garde contre les dangers potentiels sur la santé, liés à l'utilisation des gels hydroalcooliques. Ces derniers, via 2 de leurs composants, pourraient en effet favoriser la survenue de cancer du sein.

Triclosan et triclorocarban sous surveillance

SANTÉ VIDEO Les gels antibactériens seraient nocifs pour votre santé

ACTUEL & MAJEUR

VIDEO. Gels antibactériens: Deux cents spécialistes alertent sur leurs dangers pour la santé

HYGIÈNE Le triclosan et le triclorocarban, présents dans les gels antibactériens, favoriseraient notamment le développement du cancer du sein.

23 Minutes sans censure

6 73,2k

6 73,2k

Les gels hydroalcooliques font partie des produits utilisés par le Ministère de l'Intérieur...

A Soutien 100% indépendant HDN, source de l'article
à consulter sur www.hdn.org/fr/1208/000786

Brief Communication

The Florence Statement on Triclosan and Triclorocarban

Rolf U. Halden,¹ Arvy E. Lindeman,² Allison E. Aledo,³ David Andrews,⁴ William A. Arnold,⁵ Patricia Fay,⁶ Rebecca E. Farrow,⁷ Loren A. Gert,⁸ Paula E. Johnson,⁹ Esther Liebmann,¹⁰ Kristopher McNeal,¹¹ Victoria P. Sack,¹² Ted Scheldt,¹³ Roland Weber,¹⁴ R. Thomas Ziegenfuss,¹⁵ and Anne Blum¹⁶

¹Michigan Center for Environmental and Climate Sciences, Michigan State University, East Lansing, Michigan, USA
²U.S. Environmental Protection Agency, Office of Research and Development, Research Triangle Park, North Carolina, USA
³U.S. Environmental Protection Agency, Office of Research and Development, Research Triangle Park, North Carolina, USA
⁴Department of Environmental and Occupational Health Sciences, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina, USA
⁵Environmental Working Group, Washington, District of Columbia, USA
⁶Department of Environmental and Occupational Health Sciences, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina, USA
⁷Medical University of South Carolina, Department of Public Health Sciences, Charleston, South Carolina, USA
⁸Health Research Communication Strategy, San Diego, California, USA
⁹Department of Environmental and Occupational Health Sciences, State University of New York, Downstate School of Public Health, Brooklyn, New York, USA
¹⁰California Safe Chemicals Program, California Department of Public Health, Richmond, California, USA
¹¹University of Maryland Eastern Shore School of Environmental Management, Pocomoke, Rhode Island, USA
¹²Independent Researcher, Berkeley, California, USA
¹³Author for Original Statement and Triclosan, 87th Street, Zurich, Switzerland
¹⁴Independent Researcher, Berkeley, California, USA
¹⁵U.S. Environmental Protection Agency, Office of Research and Development, Research Triangle Park, North Carolina, USA
¹⁶U.S. Environmental Protection Agency, Office of Research and Development, Research Triangle Park, North Carolina, USA

Summary: The Florence Statement on Triclosan and Triclorocarban documents a consensus of more than 200 scientists and medical professionals on the benefits and lack of demonstrated benefits from common uses of triclosan and triclorocarban. These chemicals may be used in thousands of personal care and consumer products as well as in building materials. Based on extensive peer-reviewed research, this statement concludes that triclosan and triclorocarban are environmentally persistent, endocrine-disrupting, and carcinogenic in animal models. Evidence of other health impacts, including to human and ecosystem health, and to reproductive and developmental health, is presented along with recommendations to promote future human health and environmental research. They should only be used where they provide an evidence-based health benefit. Greater transparency is needed in product formulation, and health and environmental impacts should only be incorporated into a product, if the long-term health and ecological impacts should be evaluated. <http://dx.doi.org/10.1016/j.envint.2017.04.011>

Le résumé

En lisant l'article, on se rend compte que :

- Les journalistes ne savent pas lire
- Suite à l'interdiction en 2016 par la FDA américaine d'utilisation du **Triclosan** et **Triclocarban** dans les savons antiseptiques grands publics, des scientifiques (les fameux 200) se mobilisent pour l'élargissement de cette mesure.
- L'article rappelle que ces deux produits se retrouvent dans plus de 2000 produits comme des savons, des dentifrices, des détergents, des habits, des jouets, ...
- **A aucun moment il n'est fait mention de gels ou solutions hydro-alcooliques dans cet article !**

**Pour se préparer
aux épisodes suivants**

Composition d'une SHA

COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

D'après le flacon :

Ethanol 800 mg/g
Agents épaississants,
hydratant, émoullients
Eau
Sans parfum ni colorant

Ethanol 72%
Agents hydratants et surgraisants

Composition d'une SHA

COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

D'après les dossiers des produits :

ANIOSGEL 800

Composition
Composition

Principes actifs antimicrobiens

Antimicrobial active ingredients

Ethanol 80,0 %
Ethanol Soit 83,8 ml pour 100 ml
i.e. 83,8 ml for 100 ml

Dénaturation spéciale à l'isopropanol 2,5% 1,99%
Special denaturation with isopropanol 2.5% 1.99%

Autres ingrédients

Other ingredients

Agents hydratants Moisturising agents
Methyl-2-propanediol-1,3
Glycerine

Agent émoullient Emollient agent
Cyclodextrins et esters des polyéthylène glycol et d'acide gras
Cyclodextrins and fatty acid and polyethylene glycol esters

Agent épaississant Thickening agent
Polymère acrylique
Acrylic polymer

Agent protecteur Protecting agent
Alpha-bisabolol

Excipients Excipients

Eau Water

2002_Révisé le 27/01/2016

PHAGORUB GEL SPS

Spécial Peaux Sensibles

Tous droits de reproduction réservés.

Ce document est la propriété de CHRISTEYNS France et ne peut être reproduit sans son autorisation écrite. Les informations qui y sont portées sont confidentielles et toute divulgation non autorisée sera judiciairement sanctionnée.

% M.P.*	DENOMINATION CHIMIQUE	N° CAS
72,00	Alcool éthylique → principe actif désinfectant	64-17-5
B	Eau	7732-18-5
F	Acrylates/C10-30 Alkyl Acrylate Crosspolymer → agent viscosant	-
F	Alcool myristique → agent émoullient	112-72-1
F	Glycérol → agent hydratant	56-81-5
G	2-Amino-2-Methyl-2-Propanol → régulateur pH	124-68-5

*Correspondance des clés
%m/m de l'ingrédient dans la formule

A →	50	<	ingrédient	
B →	25	<	ingrédient	50%
C →	10	<	ingrédient	25%
D →	5	<	ingrédient	10%
E →	1	<	ingrédient	5%
F →	0,1	<	ingrédient	1%
G →	0,01	<	ingrédient	0,1%
H →		<	ingrédient	0,01%

Composition d'une SHA





Ethanol

Eau

Au total :

- ✓ 6 à 7 composants
- ✓ Pas de BPA
- ✓ Pas de triclosan
- ✓ Pas de triclocarban
- ✓ Pas de phénoxyéthanol
- ✓ Pas de parfums

Agents hydratants : glycérine, méthyl-2propanediol-1,3

Agent protecteur : bisabolol

Agents émollients : alcool myristique, glycérides et esters de PEG et AG

Agent épaississant/viscosant : polymère acrylique

Régulateur de pH : 2-amino-2-méthyl-1-propanol

SF2H 2018 - Eviter : chlorhexidine, triclosan, phénoxyéthanol, octénidine, polyhexanide, isothiazolinones, parfums

Prise de conscience dans le grand public des risques potentiels d'utilisation des produits cosmétiques :





Liste des substances à éviter	
SCRUTEZ AVANT D'ACHETER	
Les substances à risque sont encore plus préoccupantes dans les produits non rincés.	
Elles sont à éviter scrupuleusement pour les tout-petits (moins de 3 ans)	
Les perturbateurs endocriniens sont à bannir chez les tout-petits, les adolescents et les femmes enceintes.	
<ul style="list-style-type: none"> • Ammonium Lauryl Sulfate <i>Irritant</i> • Benzophenone-1, Benzophenone-3 <i>Perturbateurs endocriniens</i> • BHA <i>Perturbateur endocrinien</i> • Butylparaben, Potassium ou Sodium Butylparaben <i>Perturbateurs endocriniens</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Cyclopentasiloxane, Cyclotérasiloxane <i>Perturbateurs endocriniens</i> • Ethylhexyl Methoxycinnamate <i>Perturbateur endocrinien</i> • Méthylchloroisothiazolinone, Méthylisothiazolinone <i>Allergènes</i> • Phénoxyéthanol <i>Tonique pour le lait. Cette substance ne semble pas présenter de danger pour les adultes.</i> • p-Phénylènediamine (et substances dont le nom contient « p-Phénylènediamine ») <i>Allergènes</i> • Propylparaben, Potassium ou Sodium Propylparaben <i>Perturbateurs endocriniens</i> • Sodium Lauryl Sulfate <i>Irritant. Le Sodium Laureth Sulfate est moins irritant.</i> • Triclosan <i>Perturbateur endocrinien</i>

url.quechoisir.org/cosmetique



Laboratoires
ANIOS



COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

Destinataire : M. Jolibois
Centre Hospitalier Compiègne-Noyon

ATTESTATION

Nous soussignés, Laboratoires ANIOS, sis Pavé du Moulin – 59260 Lille-Hellemmes, confirmons par la présente que, nous n'utilisons pas, pour la formulation des produits ANIOGEL 85 NPC et ANIOGEL 800, les substances mentionnées ci-dessous :

- Ammonium Lauryl Sulfate
- Benzophenone-1, Benzophenone-3
- BHA ou Butylated Hydroxyanisole
- Butylparaben, Potassium ou Sodium Butylparaben
- Cyclopentasiloxane, Cyclotetrasiloxane
- Ethylhexyl Methoxycinnamate
- Methylchloroisothiazolinone, Methylisothiazolinone
- Phenoxyethanol
- p-Phénylènediamine
- Propylparaben, Potassium ou Sodium Propylparaben
- Sodium Lauryl Sulfate
- Triclosan.

A Lille-Hellemmes, le 15 décembre 2016



Monique MANCHE
Directrice Affaires Réglementaires et Enregistrements

Laboratoires ANIOS
S.A.S. - capital de 232.800 €
Pavé du Moulin
59260 LILLE-HELLEMES FRANCE
Tél. 03.20.67.67.67 Fax 03.20.67.67.68
R.C.S. LILLE B.459.501.921

Pavé du Moulin - 59260 Lille-Hellemmes
Tél. +33 3 20 67 67 67 - Fax : +33 3 20 67 67 68
Siret N° 459 501 921 00043 - S.A.S. au capital de 232.800 €

1644-2650_AT_SUBSTANCES INDESIRABLES_FR-13-12-16






CHRISTEYNS
MEDICAL HYGIENE



COMPIÈGNE
NOYON
Centre Hospitalier Intercommunal

ATTESTATION

Je soussigné, Jérôme DUBOURGEOIS, atteste que les produits PHAGO'RUB GEL SPS et PHAGO'RUB SOLUTION SPS :

- Ne contiennent pas de perturbateurs endocriniens conformément au rapport « State of the Science of Endocrine Disrupting Chemicals - 2012 de l'OMS (ex. Benzophenone-1, Benzophenone-3, BHA, Butylparaben, Potassium ou Sodium Butylparaben, Cyclopentasiloxane, Cyclotetrasiloxane, Ethylhexyl Methoxycinnamate, Propylparaben, Potassium ou Sodium Propylparaben, Triclosan, Bisphénol A)
- Ne contiennent pas de substances allergènes conformément à la liste du règlement cosmétique 1223/2009.
- Ne contiennent pas de substances Nocives ou toxiques ainsi que reconnues comme CMR à ce jour.

Fait à Vertou, le 26 février 2018



Jérôme DUBOURGEOIS
Senior Research Associate

ATTESTATION

Je soussigné, Jérôme DUBOURGEOIS, agissant en qualité de Responsable Recherche & Développement de la division santé du groupe Christeyns France, atteste que les emballages (flacon + bouchon) des produits :

- PHAGO'RUB GEL SPS
- PHAGO'RUB SOLUTION SPS
- PHAGO'DERM SENSITIVE
- PHAGO'DERM FLOWER
- PHAGO'DERM PURE

ne contiennent pas de Bisphénol A.

Fait à Vertou, le 03 juillet 2017



Jérôme DUBOURGEOIS
Responsable Recherche & Développement

Conclusion

SAVE LIVES



Clean **Your** Hands



#safeHANDS



Les 5 indications à L'HYGIENE DES MAINS

